

Commission : Conseil Economique et Social

Question : Les terres agricoles dans le monde : quelles priorités pour quelles utilisations ?

Auteur : Russie

De nos jours, l'agriculture est un processus permettant à l'homme d'améliorer son écosystème et est représentée par la culture des milieux naturels, sols, végétaux ou encore animaux. Elle est un secteur majeur d'activités regroupant, à elles seules, 40% de la population active à travers le monde et est le premier secteur pourvoyeur d'emploi. Mais une dérégulation des politiques agricoles, qui rend la garantie de rémunération aléatoire, a créé un exode rural si important que l'appauvrissement de la population rurale s'est accentué. Néanmoins, les progrès technologiques et scientifiques des pays développés ont permis des gains de productivité agricole.

La Russie est un pays à fort potentiel agricole et se concentre principalement sur l'exportation. Ces principales productions sont le blé, les betteraves, les graines de tournesol, la viande, le lait, les légumes, et la pêche principalement dans la Mer noire. Malgré ses avantages compétitifs, la Russie ne produit pas comme elle devrait le faire, même avec ses 180 millions d'hectares cultivables, soit 9% des terres cultivables mondiales. Sa chance est que ses terres s'étendant de l'Ukraine et passant par le nord du Caucase jusqu'à la Volga soient très fertiles.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'ex-URSS délaisse cet appareil productif après de très mauvaises récoltes et en 1998 le pays doit faire appel à l'aide alimentaire d'urgence de l'Union européenne pour un montant de 400 millions d'euros. C'est d'après une prise de conscience des dirigeants de Moscou sur l'intérêt stratégique de l'agriculture, qu'elle devient un objectif politique prioritaire. En 2005, le président Russe Poutine en fait un pilier du développement pour notre pays et débloque pour cela 13 milliards d'euros. C'est son successeur, Medvedev, qui termine cette tâche et établit les deux objectifs de la Russie, sur sa puissance agricole : l'autosuffisance en interne et être leader sur les marchés externes.

Actuellement, avec une estimation de 112 à 115 millions de tonnes de blé par an, la Russie est devenue une grande puissance agricole, compétitive et massive qui est en train d'émerger. De plus, le Kremlin a également fixé un taux d'exportation à 20% des marchés mondiaux dans les 15 années à venir. Et il est vrai qu'avec plus d'1 milliard d'individus souffrant de la faim et une forte croissance démographique, cette capacité agricole est attendue.

Nous pouvons nous référer à une déclaration du président Poutine devant le parlement russe le jeudi 3 décembre : *« Nous sommes non seulement en mesure de nourrir nous-mêmes en tenant compte de nos terres, nos ressources en eau – la Russie est en mesure de devenir le plus grand fournisseur mondial d'aliments sains, écologiquement propres et de haute qualité que les producteurs occidentaux ont depuis longtemps perdu, surtout compte tenu du fait que la demande pour de tels produits sur le marché mondial ne cesse de croître »*

Notre pays est également très convoité par de nombreux investisseurs comme la Chine ou le Japon par sa facilité d'accès aux terres et son faible coût de production qui est moitié moins élevé qu'un pays comme, par exemple, la France.

La Russie, reste donc sur une position de leader le secteur agricole et subvenir aux besoins du monde entier tout en suffisant aux leurs. A travers cet objectif, elle a dans l'optique d'obtenir le monopole dans ce secteur, ce qui profitera à la Russie et au reste du monde.